

la maladie. Une autre cause de la propagation alarmante de la syphilis est le peu de surveillance qu'exerce l'autorité à l'endroit des femmes publiques qui, trop souvent, font peu de cas de l'état de leur santé ; des mesures hygiéniques qu'elles négligent, des excès de toutes sortes qu'elles commettent tels que : ces veilles prolongées dans un surmenage physique excessif, mêlant alternativement les boissons alcooliques avec un coït intempestif beaucoup plus ruineux que récréatif. La jeunesse avide de plaisir y dépense, sans réflexion, ses forces et sa santé et contracte presque fatalement le mal qui demeurera méconnu, sans traitement et, par la suite, beaucoup plus contagieux.

On peut dire des lupanars, des maisons de prostitution ce que Frélat disait des brasseries à femmes : " Ce bouillon de culture de la vérole ", et Fournier : " Cette peste nouvelle de notre siècle. "

Le but que nous proposons dans le présent travail n'est pas tant de chercher toutes les causes qui expliquent une différence si grande de la syphilis que le désir impérieux et humanitaire que nous éprouvons de conseiller aux malheureux atteints du mal la conduite qu'ils doivent tenir pour se prémunir contre les dangers et s'assurer une bonne santé.

Dans les conseils que nous leur donnerons, nous toucherons encore à quelques autres causes de contagion, ce qui permettra aux personnes consciencieuses et prudentes de reconnaître la grande culpabilité de ces gens aussi maladroits qu'irréfléchis qui vont par le monde distribuer leur maladie,